

# *La différence :*

## *nécessité biologique et richesse culturelle*

---

Jean Dausset

La crainte de la différence, allant parfois jusqu'à son refus, est un réflexe largement répandu. Les enfants ont peur de se distinguer des autres. Les adolescents sont les premiers à suivre les modes. Mais, bien plus graves, les adultes se méfient presque instinctivement de tous ceux qui n'appartiennent pas à leur collectivité, entraînant rivalités de palier, discussions entre administrations, discordes entre nations, haines religieuses ou raciales.

Et, pourtant, ce réflexe est à la fois un non-sens biologique et une erreur fondamentale sur le plan culturel.

### *Biologie et différences*

Il est même unique tant il y a de variations possibles

dans sa composition chimique. C'est le produit du mélange des caractères paternels et maternels, ceux-ci provenant eux-mêmes d'un mélange des caractères des quatre grands-parents. De plus, ces caractères (ou gènes) présentent dans les populations de multiples variantes. Pour l'homme, le nombre des combinaisons possibles dépasse, a-t-on dit, le nombre des atomes contenus dans tout l'univers connu. A chaque génération apparaissent donc, fruits de la loterie génétique, des êtres nouveaux, uniques, car formés d'une combinaison entièrement nouvelle des caractères génétiques. La nature a bien pris soin d'assurer que ce mélange se reproduise à intervalle régulier : le sexe et la mort le répètent à chaque génération.

### *La différence, une nécessité*

Selon le processus darwinien de la sélection naturelle, les individus ayant reçu, par hasard, les combinaisons les rendant les plus aptes à vivre dans un certain milieu, survivent et ont le plus de descendants, alors que les moins aptes en ont moins. Ainsi, grâce à la diversité des individus qui la compose, une espèce pourra-t-elle s'adapter à d'éventuels changements d'environnement, de climat, ou à l'apparition de nouveaux parasites ou agents pathogènes. La différence entre individus est donc une nécessité absolue pour la perpétuation d'une espèce. Elle est à la base de toute vie animale ou végétale.

### *Les variétés à l'intérieur de l'espèce : spécificité, individualité, personnalité*

L'environnement façonne les variétés à l'intérieur des espèces : l'hirondelle nord-africaine n'est pas identique à celle de Norvège, le peuplier d'Italie diffère de celui du nord de l'Europe, le type humain méditerranéen diffère du type nordique, etc. Sur l'homme moderne l'influence

de l'environnement joue peut-être moins qu'autrefois mais son rôle est déterminant sur son psychisme. Deux vrais jumeaux qui ne diffèrent en rien sur le plan génétique subissent, surtout s'ils sont séparés, des influences externes différentes et deviennent ainsi deux êtres différents. Seul l'homme passe de l'individualité à la personnalité parce que seul il s'approprie à partir de son milieu social un patrimoine culturel.

De ces considérations, il apparaît donc clairement :

- Que l'unicité de chaque homme lui confère une dignité particulière donnant, s'il en était besoin, une raison supplémentaire de le respecter.

- Que cette unicité ne doit pas faire oublier que l'homme appartient à la grande famille de l'humanité qui, elle aussi, est unique.

- Que la notion de "pureté de la race" est un contresens absolu, car toute uniformisation conduit à la mort.

Ainsi, sans perdre son identité, un peuple doit favoriser l'introduction de nouveaux gènes venant d'ailleurs.

- Et qu'enfin, pour l'homme, la part de l'acquis dans le développement de l'esprit est primordial.

La France a, au cours des siècles, reçu de nombreux apports génétiques. Située au bout d'un vaste continent, elle est l'aboutissement naturel de nombreuses invasions venues buter sur l'Atlantique.

Dans le creuset de l'Europe de l'Ouest s'est développée une collectivité humaine caractérisée par quelques traits génétiques communs. Dans ce grand ensemble, sur cette

terre accueillante entre toutes qu'est la France, s'est constitué un groupe ethnique, les Français, d'origine génétique très diverse mais unis par l'histoire, la langue et les moeurs. Le long isolement relatif des provinces, les mariages de village à village, la diversité des climats et des origines ont favorisé les différences que nous constatons et que les facilités de communications actuelles tendent à effacer.

Ces vérités biologiques se transposent aisément par analogie sur le plan culturel.

### *Culture et complémentarité*

La diversité des cultures, vivantes et authentiques, telles qu'elles étaient encore nombreuses au siècle dernier est un trésor inestimable. La disparition d'une culture est une perte irréparable au même titre que la disparition d'une espèce animale ou végétale.

Chaque culture se caractérise par ses moeurs, sa conception de la place de l'homme dans l'univers, ses croyances. Chacune a ses rites, ses habitudes vestimentaires, chacune contribue à la prodigieuse diversité des arts plastiques ou architecturaux, des musiques, des rythmes, des danses ou de toutes autres manifestations de l'imagination créatrice de l'homme. Chacune a apporté à l'humanité des découvertes scientifiques ou de nouvelles technologies venant soulager le travail, ou les souffrances.

Ces idées, ces danses, ces méthodes sont, comme en biologie, le fruit de multiples interactions entre l'homme et son milieu. (Cette adaptation profonde des cultures à leur environnement était frappante avant l'intrusion de la technologie occidentale ; un long temps est nécessaire pour une telle symbiose.)

Les différences entre cultures permettent seules les comparaisons, la confrontation des idées, des idéologies et des aspirations. Elles permettent aux concepts de s'élargir, de s'enrichir. Elles permettent la diffusion des découvertes et des technologies dans l'ensemble du corps de l'humanité, en un mot elles permettent l'évolution par le choix des valeurs les plus hautes. C'est de la sorte, par palier, que depuis des millénaires a progressé l'évolution culturelle de l'humanité, fait unique dans l'histoire de l'évolution de la vie, aucun animal n'ayant profité comme l'homme de l'expérience des autres groupes.

La diversité des cultures est donc une richesse inestimable qu'il faut préserver jalousement. Pour que la diversité persiste, il faut que les cultures restent vivantes, c'est-à-dire susceptibles d'évolution au contact des autres. A ce titre, le folklore est une culture pétrifiée.

Mais le fait essentiel est la cohabitation harmonieuse de ces diverses cultures ; cohabitation acceptée sans discrimination, sans arrière-pensée, sans idée préconçue. Parmi celles-ci, la plus néfaste est d'établir une hiérarchie parmi les cultures - la sienne étant bien entendu supérieure. Or, de même qu'il n'y a pas de hiérarchie entre les hommes et les femmes - ils sont simplement différents -, de même il n'y a pas de hiérarchie entre les cultures : elles sont heureusement différentes.

Nous sommes actuellement confrontés à deux risques majeurs, celui de l'uniformisation et celui de l'intolérance.

L'uniformisation des cultures, comme en biologie, conduit à l'arrêt de l'évolution, donc à la mort. Nous en avons déjà des avant-goûts moroses.

L'intolérance secrète, pire que l'ennui, les conflits

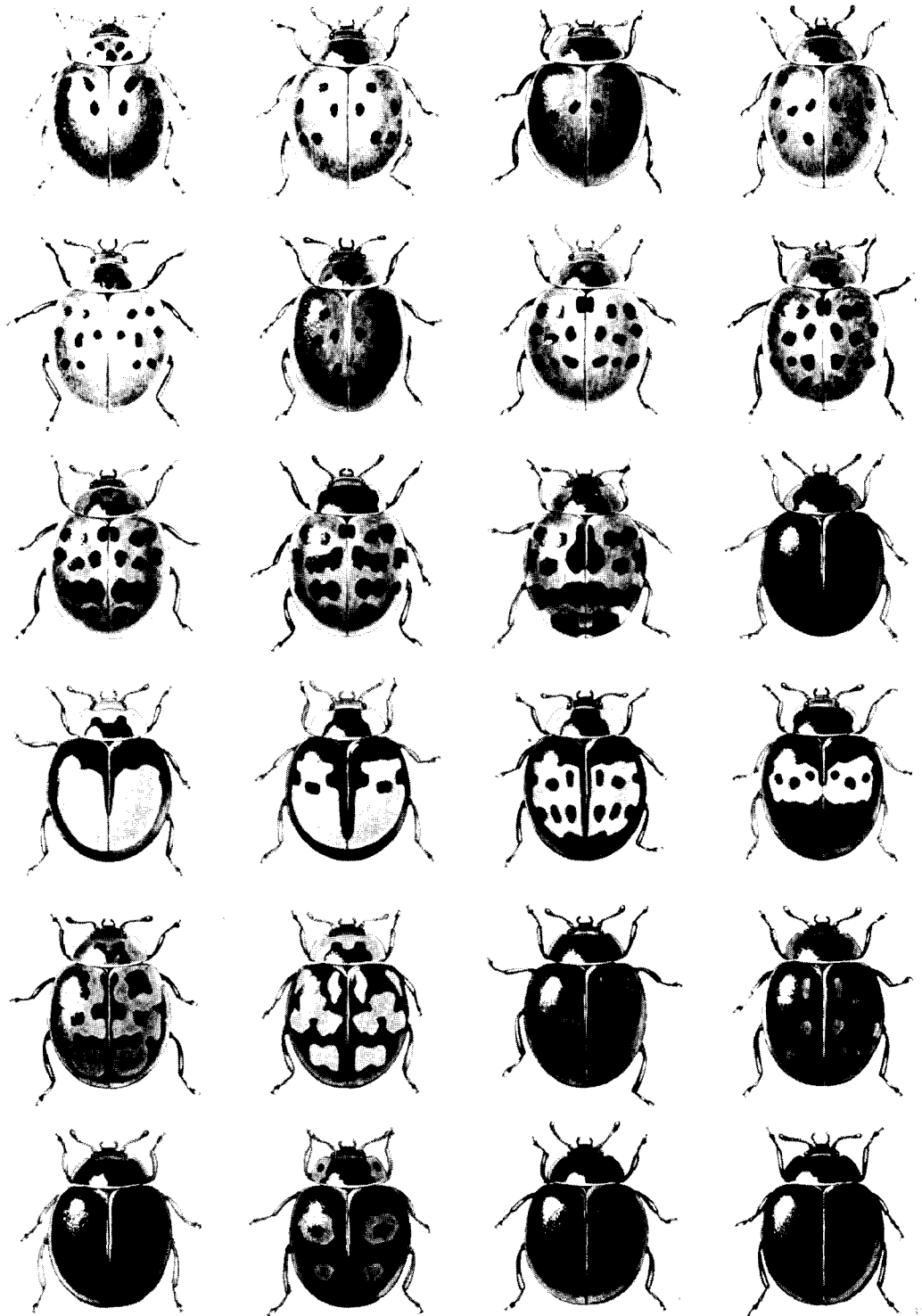
J. DAUSSET

fratricides et aboutit, par incompréhension et fermeture des esprits et des frontières, au même résultat que l'uniformisation : l'arrêt de l'évolution.

La sagesse réside, par conséquent, dans l'ouverture, dans l'écoute de l'autre, dans un esprit de complète égalité.

Saint-Exupéry a magnifiquement résumé cette attitude d'esprit : "Si tu diffères de moi, frère, loin de me léser, tu m'enrichis."

**Jean DAUSSET**  
Prix Nobel



La variabilité génétique à l'intérieur d'une espèce.

*Si une variation aussi tranch e et nette que celle pr sent e ci-dessus est rare, on n'en rencontre pas moins des types de variations plus nuanc es dans de nombreuses espèces, l'Homme inclus.*